

Fortuné.

On ne s'en fait plus guère que pour signifier les Iles connues sous le nom d'*Iles fortunées*. Bouhours. Ce terme est beau, & il est toujours fort en usage dans la Prose & dans la Poësie relevée. Il en est de même d'*infortuné*.

Foudre, Foudroyer.

Foudre dans le figuré est toujours masculin, *Un foudre de guerre*. Dans le propre on le fait le plus souvent féminin. *Ménage*.

Foudroyer dans le propre ne se dit que des personnes, quand on veut exprimer qu'elles ont été frappées de la foudre en punition de leurs crimes, *Jupiter foudroya les Titans. Salmonée fut foudroyé, &c.* Hors de-là on ne diroit pas, par exemple, *qu'un homme a été foudroyé*, pour signifier qu'il a été frappé du tonnerre. Ce terme est souvent employé avec grace dans le figuré, *L'artillerie a foudroyé tous leurs travaux. Foudroyer les vices. Foudroyer* est quelquefois neutre, comme, *Je vous laisse foudroyer, & tonner tout seul*. Bouhours.

Fougasse, Fougade, Foucade.

L'usage déclaré est pour *fougade*. C'est une petite mine, ou fourneau qu'on charge de poudre pour faire sauter un poté.

En foule, A la foule.

L'un & l'autre est usité, mais il me semble que le premier est meilleur. L'Académie les dit également.

Four

Fourbe, Fourberie.

Quelque chose que dit Mr. de Voiture, & l'Auteur des Réflexions sur la différence de ces deux mots, ils me paroissent signifier la même chose, & j'en pourrois alléguer plusieurs exemples.

Fourbure, Forbure.

Fourbure est le plus en usage. C'est une maladie qui vient aux jambes des chevaux.

Forbure ne se trouve point dans le Dictionnaire de l'Académie.

Fournir.

Mr. de Vaugelas a remarqué que ce Verbe avoit trois constructions différentes, comme, *La rivière leur fournit le sel, leur fournit du sel, les fournit de sel*; mais il se trompoit assurément. *Le sel & du sel* font tous deux à l'acusatif, le premier avec l'article défini, & le second avec l'article indéfini. Ainsi il est certain que *fournir* n'a que deux régimes, l'acusatif & l'ablatif. La dernière expression est la meilleure selon le même Auteur.

Se fourvoyer.

Je croi que *s'égarer* est beaucoup plus du bel usage. L'Académie n'en distingue point l'usage.

Foutreau, Hêtre.

Il n'y a que le dernier qui soit du bel usage. *Ménage*. L'Académie dit qu'on l'appelle ordinairement *bêtre*.

L 2

Frac-

Fraction, Fracture, Fragment, Rupture, Infraction.

Fraction ne se dit qu'en termes d'Arithmétique, & en parlant de l'Eucharistie. *Savoir les fractions. La fraction du pain.*

Fracture n'est bon qu'en matière de Chirurgie. *Il y a fracture à l'os. Cette fracture est dangereuse.*

Fragment se prend pour une partie d'un Ouvrage en prose ou en vers qui n'est pas achevée, & pour les petites parcelles du pain rompu de l'Eucharistie. *Nous avons plusieurs fragmens de Saluste. Dans l'Eglise Romaine on recueille avec soin tous les fragmens de l'Hostie.*

Rupture ne se dit dans le propre qu'en parlant d'une descente, ou *hernie*. On ne dit point, par exemple, *La rupture d'un bâton, la rupture d'un habit, la rupture d'une muraille.* Mais ce terme est très-beau dans le figuré. *Ils en sont venus à une rupture ouverte. Il y a danger de rupture entre les deux Couronnes.* Il faut remarquer que *rupture* n'a point de régime, ainsi ce n'est pas bien parler que de dire, *la rupture de la paix, de l'amitié, de l'assemblée.* Quand on dit *la rupture des amis*, cela veut dire la rupture entre les amis. Bouhours.

Infraction. On dit *l'infraction d'un Traité, d'un vœu.*

L'Académie dit de *fracture*, rupture avec effort, *Fracture de portes. Il y a fracture à l'os.*

Fragile, Frêle.

Ces deux mots se disent dans le propre & dans le figuré, mais *fragile* est le plus usité en tout sens. *La porcelaine est fragile. Le verre est frêle. La jouissance des bonheurs est une félicité bien fragile. La beauté est un frêle ornement.*

Frais,

Frais, Fratcheur, Fratchement.

Frais se dit fort bien dans le propre, & dans le figuré. *Du beurre frais, un teins frais, des troupes fratchées, de fratche date.* Mais on ne dit point *fratcheur* au figuré. *La fratcheur des troupes, la fratcheur de la date,* feroient des expressions barbares.

Fratchement se dit à-peu-près comme *frais*. *Coucher fratchement. Ces oranges sont fratchement arrivées de Portugal.*

On peut dire presque la même chose de *jeunesse* & de *vieillesse*, que de *fratcheur*. La signification de ces mots ne s'étend pas si loin que celle de *jeune* & de *vieux*. On dit bien *un jeune arbre, un vieil habit*; mais on ne dit point *la jeunesse d'un arbre, ni la vieillesse d'un habit.* On dit cependant *la vieillesse du Monde.* Doutes.

L'Académie dit que *vieillesse* s'emploie quelquefois en parlant des Animaux, & des Plantes. *La vieillesse d'un cerf, d'un aigle, d'un corbeau. La vieillesse de ces chênes.* Elle ne dit rien de *jeunesse* à cet égard.

Frayeur, Crainte.

On ne dit point *la frayeur d'une chose*, mais *la crainte d'une chose*. comme, *La crainte de Dieu, la crainte de la mort.* On dit bien *les frayeurs de la mort*, pour signifier *les troubles, & les peines qu'on sent à la mort.* On peut dire encore avec le Verbe avoir, par exemple, *La frayeur qu'ont les Saints de la justice, & des jugemens de Dieu, ne se peut exprimer.* Doutes.

Franc-arbitre, Libre-arbitre, Libéral arbitre.

Les deux premiers sont bons, mais le second est le meilleur. *Libéral arbitre* ne se dit presque plus. *Bouhours, Corneille.*

L'Académie ne parle point du dernier.

Fratricide.

Il faut dire *parricide* de celui qui tue son frère ou sa sœur, aussi bien que de celui qui tue son père ou sa mère. *Vaugelas.*

Comme *fratricide* distingue fort bien le genre du crime, on peut s'en servir, *L'Empire de Rome commença par un fratricide.* On ne dit point du tout *matricide*. Il y a quelques personnes qui disent, mais fort mal, *Il est homicide de sa mort*, au lieu de dire *il est homicide de soi-même, il est cause de sa mort.* *Corneille.*

L'Académie approuve *fratricide*, & dit qu'il s'emploie pour signifier celui qui tue son frère, ou sa sœur.

Fredonner.

Ce Verbe est neutre dans le propre, *Vous fredonnez trop*; mais on le peut faire actif dans le figuré.

*On diroit que Ronsard sur ses pipeaux rustiques,
Vient encor fredonner ses Idylles Gothiques.*

Despréaux.

Fréquenter, Hanter.

Le premier est plus en usage, & plus du beau style que le second. *Reff.*

L'Académie dit de *hanter*, fréquenter, visiter souvent, familièrement. Et sur *fréquenter* elle dit hanter souvent.

Froid, Froideur, Froidure.

On dit fort bien en bonne part, *C'est un grand homme froid*, c'est-à-dire, posé, modéré. Mais *froid*
se

se prend toujours en mauvaise part, quand il s'entend du style, des pensées, & de la prononciation, comme, *C'est un Prédicateur bien froid. Je n'ai jamais vu d'Avocat plus froid. Une pensée froide. Une louange froide, &c.*

Froideur se prononce dans le propre comme il est écrit, mais au figuré il se prononce *frèdeur*. *Il a beaucoup de frèdeur pour moi.*

Froideur se dit de tout ce qui est froid, mais *froidure* ne se dit que du froid répandu dans l'air, *La froidure du climat, la froidure de la saison.* On s'en sert aussi pour signifier l'hiver, & en ce sens il n'a guère d'usage qu'en Poésie.

Froisser, Chifonner.

Froisser ne se dit guère pour *chifonner*, cependant le Comte de Buffi s'en est servi.

L'Académie dit *froisser* dans le sens de *chifonner*.

Fronde, Fonde.

Il n'y a que le premier qui soit du bel usage. *Vaugelas.*

Frontevaux, Frontevraud, Fontevraud.

Cette célèbre Abbaye qui est à trois lieues de Saumur, s'appelle aujourd'hui *Frontevaux*. L'usage le veut ainsi. Ce nom vient de *Fons Heiraldi*. Ménage.

Frontispice.

Ce mot ne se dit plus guère pour signifier *la face d'un bâtiment*. On s'en sert aussi assez rarement pour dire *la tête, ou le devant d'un livre.*

L'Académie l'approuve en ces deux sens-là.

Frugal.

Ce mot n'a point de masculin au plurier. On dit bien *des personnes frugales*, mais on ne dit point *des hommes frugaux, ni frugals*. Réfl.

Fruit de vigne.

Il n'y a que le raisin qui puisse s'appeler *fruit de vigne*, & non le *vin*. Ainsi Mrs. de Port-Royal ne devoient pas dire dans le N. Testament, *Je ne boirai plus de ce fruit de vigne*. Outre que *boire* ne s'accorde point avec *fruit*; on mange du fruit, mais on n'en boit pas. *Boubours, Nouv. Rem.*

Fuir.

Quoiqu'on dise fort bien, par exemple, *j'ai fui les occasions de disputer*, on ne dit pas *les occasions de disputer que j'ai fuies*; il faut dire *que j'ai évitées*. C'est une bifarerie de l'usage. *Régnier, Gramm. Franç.*

Fulminer.

Ce Verbe est un terme de l'Eglise de Rome, *Fulminer une excommunication, un monitoire*. Il se dit aussi dans le discours familier, pour signifier faire beaucoup de bruit quand on est en colère, *Il fulminoit contre ses soldats*.

Fulminer ne se dit jamais pour *lancer la foudre*, quoiqu'il vienne de *fulminare*, qui se prend dans ce sens-là.

Fumée.

Ce mot ne se dit qu'au singulier dans le propre, *La fumée du charbon. Je bais beaucoup la fumée* Ailleurs

leurs on se fert fort souvent du plurier, comme, *Les fumées qui montent au cerveau. Les fumées du vin. Fumée* ne vaudroit rien en ces endroits-là. Réfl.

L'Académie dit *les fumées de la terre*; & en termes de Chasse, *les fumées du cerf, les fumées de la bête*; & c'est très-bien parler.

Fureur, Furie.

Le premier marque ordinairement l'agitation violente du dedans, & le second les actions violentes du dehors. De plus, *fureur* se prend quelquefois en bonne part, *furie* au contraire se prend le plus souvent en mauvaise part: Exemple, *Fureur poétique, fureur divine, fureur martiale. Entrer en furie. Quand sa furie le prend.*

Ces deux mots se disent presque également des animaux & des choses inanimées. *La fureur ou la furie des bêtes farouches. La fureur ou la furie de la tempête & des vents. Vaugelas.*

Furtif.

Cet adjectif ne se dit guère qu'en Poësie, dans les phrases suivantes, *Entrer d'un pas furtif. De furtives amours, une œillade furtive.*

Fuseliers, Fusiliers.

On dit l'un & l'autre, en parlant des soldats qui portent le fusil.

L'Académie ne dit que le premier, & Mr. Guillet ne dit que le second. Richelet écrit l'un & l'autre, & dit prononcez *fusilier*.

Je fus pour j'allai.

Beaucoup de gens disent, par exemple, *Je fus le* trou.

trouver hier, au lieu de dire *j'allai le trouver hier*. Mais des personnes habiles prétendent que c'est une faute. Lorsqu'on est de retour du lieu où l'on étoit allé, on dit fort bien, par exemple, *Il a été à Rome. Elle a été à la Comédie*, &c. & c'est ainsi qu'il faut parler. Mais on ne dit pas de même, *je fus, tu fus*, &c. pour *j'allai, tu allas*, &c. *Corneille*.

Quand on ajoute quelque mot qui marque du mouvement, il faut toujours dire *je suis allé*, & non pas *j'ai été*, comme, *il est allé à Rome en trois jours. Elle est allée fort vite à la Comédie*. Suivant cela je croi que Mr. Sarasin n'a pas été exact dans le beau *Ma- drigal* que voici.

*Quand j'entendis parler de vos divins apas,
Il me prit de vous voir une si forte envie,
Que bien qu'on m'avertit que j'allois au trépas,
Je n'ai jamais été si vite de ma vie;
Enfin je vins, je vis; mais je ne vainquis pas,
Vos yeux le savent bien, Sylvie.*

Je n'ai jamais été si vite ne vaut rien; il pouvoit dire, *Je n'ai jamais couru si vite de ma vie*.

L'Académie dit *je fus* pour *j'allai*. *Il fut à Rome par terre*.

Futile, Futilité.

Un habile Ecrivain s'est servi de ce mot, cependant il n'est pas usité. *Réfl.*

Futilité ne se dit sérieusement que par les gens du País Latin.

Cependant l'Académie ne condamne point du tous ces deux mots.

Futur.

Ce mot est beau en prose, & dans le beau style, *Les*
pré-

présages de sa grandeur future. Les biens de la vie future. Il faut éviter seulement de donner dans le style de Notaire, *futur époux, future épouse*.

G.

Gagner, Acquérir.

Le premier a beaucoup plus d'étendue que le second. On ne dit pas seulement, *gagner des richesses, gagner l'estime & l'amitié d'une personne*. On dit encore, *gagner un procès, gagner une bataille*. On dit aussi *gagner la fièvre, gagner la peste, gagner un rhume*. On ne dit point *gagner un combat*, quoiqu'on dise *gagner une bataille*. *Doutes*.

L'Académie approuve *gagner un combat*.

Gagner signifie quelquefois *se retirer*, comme, *Les Ennemis gagnèrent les forêts*. Ce Verbe se prend aussi pour *parvenir*, comme, *Le feu gagna bientôt le magasin*. Il se dit encore dans un sens fort élégant, comme, *Il gagna enfin sur son courage de ne plus tant s'exposer*.

Je n'ai point trouvé dans la nouv. édit. du Dict. de l'Acad. *gagner un combat*.

Homme galant, Galant homme.

Le premier signifie un homme qui cherche à plaire aux Dames par des manières complaisantes & honnêtes. Un galant homme, c'est un homme qui fait les choses avec honneur, & qui fait bien se tirer de toutes sortes d'affaires.

Gans de Nérolé, Gans de Frangipane.

C'est ainsi qu'on appelle ces sortes de gans, & non pas, *gans de Nérolani, gans de Franchipane*.